La dynamique des luttes de Mai-Juin 36 constitue en négatif la vérification expérimentale des possibilités d'un tel programme transitoire basé sur la notion de dépassement dialectique de chaque niveau des luttes avec pour clé de voute : le contrôle ouvrier, la dualité de pouvoir.

Les statistiques du "Ministère du Travail" du Front populaire, dont le personnel était plus enclin à se rendre partout "Régler les conflits" qu'à étudier la croissance du mouvement, donne cependant une idée de la généralisation quantitative et qualitative des luttes. D'après celles ci, les grèves de Janvier à Mai 1936 passent du nombre de 50 à celui de 55 elles touchent en Janvier 8739 ouvriers. Ils sont 13727 en Mai. Ces grèves se font sans occupations d'usines, pour résister contre les réductions de salaires et contre les licenciements ? En Mai, 54 de ces conflits ne sont pas résolus.

En Juin 36, le nombre des grèves est de 12142. Celui des grévistes est de 1.830.938. Il y a 8941 grèves avec occupation d'usine. Mais cette fois 9473 conflits sont résolus! Le mouvement est cassé. En Juillet 36, il n'y a plus que 1751 grèves, et 181.471 grévistes, avec 639.cas d'occupation. Et 15.00 de ces conflits seront terminés.

Les premières grèves avec occupation qui éclatent tandisque Léon Blum constitue son gouvernement [illegible] se déroule au Havre. Le 11 MAI aux usines Brégueet et à Toulouse le 13 aux usines Latécoère. Point de départ: licenciements. Elles réunissent l'unanimité des ouvriers que la crainte du chômage poussent à garder les ateliers sous leur contrôle. Grèves défensive avec soutien matériel de la population . Le 14 Mai aux usines Bloch à Courbevoie les ateliers sont occupés à la suite d'un refus patronal d'examiner les revendications. Les ateliers sont occupés. Un accord collectif est signé: relèvement des salaires, paiement des jours de grèves et reconnaissance du droit aux congés payés. La presse ouvrière garde le silence sur ces grèves jusqu'au 24 Mai. Le 26 Mai, le mouvement se généralise dans la région parisienne. Le PC s'alarme: L'Humanité du 26 Mai écrit: "Il est nécessaire de prendre de toute urgence, sans le moindre délai, les mesures préconisées par le programme commun". Grèves, occupation et dépôt des revendications: la métallurgie parisienne se paralyse. La journée du 28 est décisive, les 35.000 ouvriers de chez Renault cessent le travail. Dans les usines, l'ordre est parfait: service de sécurité, de ravitaillement d'entretien, de garde, fonctionne sous le contrôle du comité de grève.

> " Il aurait suffi d'une meilleure compréhension de ce qui se passait dans les entreprises pour résoudre cette question sans contraindre les ouvriers à arrêter le travail"
>
> Humanité 29 Mai 36 Doury membre du PC, secrétaire du syndicat des métaux de la région parisienne.

La bourgeoisie est la première et la seule à reconnaître qu'il s'agit d'un acte révolutinnaire portant atteinte à la propriété privée. A l'opposé, partis ouvriers et syndicats déniant tout caractère politique et à plus forte raison révolutionnaire au mouvement gréviste.